

**FRANCE CULTURE**  
**NOUVEAU REPERTOIRE DRAMATIQUE**

Une émission de Lucien Attoun

**JACQUES SERENA : DU ROMAN AU THEATRE**

*Quatre émissions enregistrées en public à Théâtre Ouvert*

avec quatre textes :

*Rimmel, Basse Ville, Esprit de corps et Barre fixe*

de

**Jacques Serena**

Réalisations : Jacques Taroni

Diffusions : le 7 février à 20 h, les 9, 11, 13 février à 22 h 10

et le 22 février 1998 à 15 h 30

*Jacques Serena est un romancier dont les oeuvres, publiées aux Editions de Minuit, ont attiré l'attention des professionnels et des lecteurs.*

*Ces oeuvres participent d'une littérature dite romanesque, bien qu'elles portent en elles-mêmes les fondements, à travers la force des récits, des marques d'une écriture théâtrale potentielle.*

*Avec Rimmel, à l'initiative de Jean-Louis Martinelli, directeur du Théâtre National de Strasbourg, Jacques Serena est passé du roman au théâtre et, enrichi de ses rencontres avec les comédiens sur les plateaux de Strasbourg et de Théâtre Ouvert, il a commencé un parcours d'écrivain de théâtre dont on pourra entendre trois autres textes mis en voix par Joël Jouanneau et Jean-Louis Martinelli.*

L. A.

**Une écriture radicalement contemporaine**

*Rimmel*, de Jacques Serena, poursuit une recherche amorcée avec *Les Reines*, de Normand Chaurette, *Monparnasse reçoit*, d'Yves Ravey, et qui se poursuivra l'an prochain avec *Pit-bull*, de Lionel Spycher. Un voyage au coeur d'écritures radicalement contemporaines, qui nous conduisent, tous, à interroger nos certitudes et à perdre la plupart de nos repères. Voyage aussi où l'auteur est invité à accompagner le travail théâtral.

Ce qui, chez Jacques Serena, m'a d'emblée saisi, est son approche rythmique de la langue. Ses sonorités aussi. Que j'entends comme un équivalent des improvisations d'Anthony Braxton au saxophone. Une langue qui cherche les mots les plus simples, les plus socialisés, mais pour mieux les creuser, et leur faire perdre leur innocence. A l'opposé de tout naturalisme. Soit donc un trio de free jazz d'une extrême complicité, qui, dans un squat, improvise sur un même vieux thème : celui du "blaireau qui voulait s'en garder une rien que pour lui... qui croyait à la belle au bois dormant". Soit ensuite la belle endormie en question, cloîtrée chez elle, et qui, chaque nuit, se lance dans un stupéfiant solo sur l'amour et la rédemption.

Joël Jouanneau  
 Décembre 1997

.../...